

Un tremplin professionnel pour les cabossés de la vie

Sous l'égide de la Fondation Saint-Louis, le Port s'occupe de réinsertion professionnelle tout en animant les soirées fribourgeoises. L'Aigle Noir sera bientôt organisé sur le même modèle.

DOMINIQUE MEYLAN

RÉINSERTION. Le Port a été créé en 2014 sur la friche industrielle de l'ancienne usine à gaz en Basse-Ville de Fribourg. En quelques années, le lieu est devenu un incontournable des soirées d'été grâce à son restaurant, ses jardins et sa riche programmation. Depuis cet été, il est entièrement géré par la Fondation Saint-Louis, qui, tout en gardant le même concept, l'utilise comme outil de réinsertion.

Le restaurant permet d'offrir un lieu adapté pour reprendre des habitudes professionnelles. Il compte une douzaine d'employés en mesure de réinsertion et le même nombre de professionnels. Ce concept va être reproduit sur toute l'année au restaurant de l'Aigle Noir, à Fribourg. Cela correspond à un élargissement des activités de la Fondation Saint-Louis qui s'occupe désormais de réinsertion professionnelle tout en demeurant active dans l'accompagnement des personnes en difficulté psychique.

La particularité du Port est de mêler les profils. Certaines personnes, envoyées par l'assurance invalidité (AI), sont en demande de rente ou déjà rentières. On teste alors leur capacité à retourner sur le marché du travail. Le restaurant emploie aussi des personnes à l'aide sociale, qui tentent de se reconnecter professionnellement.

Un partenariat avec l'entreprise ORS permet d'offrir un emploi à des requérants d'asile ou des réfugiés. La Fondation emploie aussi ses propres usagers qui ont des compétences dans le domaine de la restauration, mais cela reste exceptionnel.

Mélange enrichissant

Ce mélange de profils débouche sur de belles expériences, selon le directeur de la Fondation Saint-Louis, Thierry Bourquenoud: «Nous nous sommes rendu compte que cela donnait des synergies très intéressantes en cuisine et au service: quand vous devez sortir 200 menus en deux heures, on ne s'occupe plus tellement de savoir d'où vous venez.»

Selon Thierry Bourquenoud, tout le monde est gagnant. Pour la Fondation, être son propre employeur facilite les démarches. Cette confrontation au premier marché de l'emploi est appréciée par l'Office AI ou la ville, qui a conclu une convention sur des mesures d'insertion sociale. «Les gens ne sont pas dans un milieu



Le Port emploie à la fois des professionnels de la restauration et des personnes qui tentent de se réinsérer sur le marché du travail.



«Quand vous devez sortir 200 menus en deux heures, on ne s'occupe plus tellement de savoir d'où vous venez.»

THIERRY BOURQUENOUD, DIRECTEUR DE LA FONDATION SAINT-LOUIS

protégé. Ce sont des métiers difficiles avec des horaires compliqués. Nous pouvons vraiment les tester dans des conditions normales.»

Les personnes en voie de réinsertion bénéficient d'un encadrement et d'un suivi professionnel. «Pour certains, c'est un tremplin et cela débouche sur autre chose, souligne Thierry Bourquenoud. Souvent, cela génère une meilleure estime de soi. Ces personnes ont été intégrées pendant quatre mois à une équipe, elles ne sont plus juste considérées comme quelqu'un qui a besoin d'aide.»

Gérer une entreprise

Le Port ne se limite pas à un restaurant. La gestion des jardins et de la programmation constitue un gros défi pour la Fondation Saint-Louis. Financier, déjà. Depuis cette année, tout a été professionnalisé. La Fondation reçoit quelques subventions pour la partie culturelle, mais le reste doit être supporté par les recettes du restaurant.

Dans ce domaine, contrairement aux rumeurs, la Fondation ne peut pas s'appuyer sur une main-d'œuvre gratuite ou de l'argent public. «Nous ne sommes pas du tout subven-

tionnés, tient à préciser Thierry Bourquenoud. Nous sommes à égalité avec la concurrence.» Certaines personnes ont certes peu ou pas de salaire. «Mais nous payons l'accompagnement. Et un professionnel du social coûte beaucoup plus cher qu'un professionnel de la restauration.»

Actuellement, la Fondation élabore une convention avec les autorités de la ville pour pérenniser les activités du Port. «Avec tout ce que nous développons en termes de cohésion sociale et d'échanges,



PHOTOS JESSICA GENOUD

la ville souhaite qu'on continue. Dans le plan de revitalisation de la Sarine, il est même prévu une passerelle qui vienne au Port», rapporte Thierry Bourquenoud.

Reprise de l'Aigle Noir

Le même concept va être repris à l'Aigle Noir au centre-ville. «La Bourgeoisie de Fribourg, propriétaire des lieux, cherchait une solution et nous a sollicités. Elle a une mission sociale, qu'elle voulait faire ressortir de cette manière», explique Thierry Bourquenoud. La Fondation a d'abord hésité, redoutant l'étiquette de restaurant gastronomique. «Mais bénéficier d'une durée de douze mois permettra des stages de longue durée et des formations à l'interne. Tout cela pourrait déboucher sur un suivi des gens à plus long terme et de meilleurs résultats», estime Thierry Bourquenoud.

Après quelques mois de rénovation, l'Aigle Noir rouvrira le 1^{er} octobre. Le restaurant ne sera plus gastronomique, mais offrira une carte simple avec un menu du jour abordable. Le même rapport de 50% de professionnels et de 50% de personnes en mesure de réinsertion sera conservé, avec peut-être quelques résidents de la Fondation.

Travailler dans la restauration avec du personnel souffrant de maladies psychiques n'est pas simple: «Une personne peut faire le même travail qu'un professionnel pendant un ou deux mois, puis décompenser et être absente pendant trois mois», explique Thierry Bourquenoud. Autre difficulté: le marché de la réinsertion est très concurrentiel. Conclure des conventions avec l'AI ou d'autres organismes n'est pas chose aisée. ■

Deux autres antennes de la Fondation en ville

La reprise de toutes les activités du Port, puis celles de l'Aigle Noir sont deux projets importants pour la Fondation St-Louis en 2019. Mais l'année a aussi été marquée par l'ouverture de la boutique La Filature à la rue de Lausanne, à Fribourg. L'idée était de délocaliser l'atelier artisanat pour créer des liens avec la population et les commerçants.

Cette boutique emploie uniquement des résidents de Saint-Louis, accompagnés en permanence par des professionnels. «Ils confectionnent des objets, mais s'occupent aussi de la gestion de la boutique, de l'accueil des clients et de la vente», rapporte Thierry Bourquenoud, directeur de la Fondation Saint-Louis. Les revenus doivent avant tout couvrir les frais de location et les charges. «Nous n'avons pas trop d'exigences en termes de chiffre d'affaires, souligne

Thierry Bourquenoud qui poursuit. Les premiers retours sont très positifs sur les échanges et les liens créés avec la population.»

La Fondation gère également depuis 2016 le chantier écologique, dont les locaux se situent juste à côté du Port. Cet atelier, dont le seul client est la ville de Fribourg afin de ne pas fausser la concurrence, offre 14 places destinées à la réinsertion sociale. Les personnes employées ne souffrent pas de problèmes psychiques, mais sont en souffrance à la suite d'un parcours de vie chaotique. «C'est tout le problème de la sévérité accrue de l'AI, estime Thierry Bourquenoud. Il y a toute une frange de personnes dont on ne peut pas dire qu'elles sont invalides, mais qui ne peuvent pas trouver de travail dans le premier marché de l'emploi.» DM

En bref

LA POSTE

Le service à domicile sera introduit dans 21 villages fribourgeois

La Poste a annoncé hier l'extension de son service à domicile dans 21 localités du canton. Ces villages ne disposent actuellement que de la distribution du courrier. Dès le mois de septembre, les habitants pourront poster un colis ou effectuer un paiement sur le pas de leur porte avec l'aide de leur facteur. Il leur suffira de placer un petit écriteau sur leur boîte aux lettres indiquant leur souhait d'effectuer une opération postale, explique un communiqué. Les localités concernées sont: Lully, Maules, Lussy, Villarsviriaux, Cormérod, Courtion, Courmillens, Villarsel-sur-Marly, Essert, Montévrax, Oberried, Zénaux, Nierlet-les-Bois, Ponthaux, Lossy, La Corbaz, Formagnens, Formagnères, Wallenried, Courtaman et Greng.

FÊTE NATIONALE

Des feux d'artifice à Fribourg, mais pas à Villars-sur-Glâne

La ville de Fribourg a annoncé hier le maintien de son traditionnel feu d'artifice qui sera tiré le 1^{er} août depuis Lorette. Mais les particuliers n'auront pas la possibilité d'utiliser des engins pyrotechniques et le feu traditionnel est annulé. Selon un communiqué, la présence des pompiers et les mesures mises en place dans le secteur permettent de garantir une sécurité suffisante pour laisser les artificiers présenter leur spectacle. Villars-sur-Glâne fait exactement l'inverse. Dans un communiqué, la commune annonce annuler le feu d'artifice, qui était prévu le 31 juillet, et maintenir le feu traditionnel sous la surveillance des pompiers. Ces décisions sont liées à la canicule du mois de juillet: les précipitations de ces derniers jours n'ont pas suffi à atténuer le danger d'incendie.

FRIBOURG

La police interrompt une manifestation non autorisée

Samedi après-midi, le mouvement Extinction Rébellion a manifesté sur le boulevard de Pérolles, à Fribourg, perturbant la circulation. La police est intervenue pour stopper ce mouvement, qui n'était pas autorisé. Elle a identifié les 20 manifestants, qui seront dénoncés auprès des autorités compétentes, explique un communiqué. Extinction Rébellion est un mouvement international qui vise à limiter le réchauffement climatique par le biais d'actions non violentes.

PCS - CENTRE GAUCHE

La liste pour les élections au Conseil national est désormais complète

Le PCS - Centre gauche avait souffert d'une défection de dernière minute au moment de présenter sa liste pour le Conseil national (*La Gruyère* du 6 avril). La situation a pu être rétablie. Le comité cantonal du parti a approuvé la liste définitive avec la candidature de Marie-Louise Fries, annonce un communiqué. Cette Singinoise, domiciliée à Tavel, est secrétaire syndicale chez Syna. Le PCS - Centre gauche espère reconquérir le siège perdu en 2011 avec l'ensemble de la gauche plurielle. Son slogan pour cette campagne «Humain par nature» rappelle notamment son combat de longue date pour un environnement sain, explique le communi-